



Département de la Recherche
Division d'Appui à la Gestion des
Connaissances

Produitdoc

Bulletin des matières premières

n° 125 – 2ème trimestre 2004

Sommaire

Cours des **devises**

Produits agricoles

- **Café** : fin de l'embellie ?
- **Cacao** : tendance à la baisse confirmée
- **Thé** : cours stables
- **Sucre** : équilibre du marché
- **Riz** : relâchement des prix mondiaux
- **Oléagineux** : la Chine défait les marchés
- **Coton** : production record
- **Caoutchouc** : relative stabilité du marché

Produits miniers

- **Pétrole** : flambée des cours
- **Or** : cours en repli
- **Aluminium** : Chine, premier producteur mondial
- **Cuivre** : stocks au plus bas
- **Nickel** : marché sous tension

Cours des devises

2003 / 2004

Moyennes mensuelles

(1 euro =)

	Juil-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
\$	1,1371	1,1138	1,1221	1,1691	1,1701	1,2285	1,2613	1,2646	1,2261	1,1985	1,2007	1,2138
£	0,7004	0,6991	0,6969	0,6976	0,6927	0,7019	0,6921	0,6768	0,6712	0,6653	0,6715	0,6642
Yen	134,988	132,378	128,944	128,118	127,839	132,431	134,131	134,779	133,125	129,078	134,482	132,860
Dts	0,8132	0,8041	0,8035	0,8163	0,8160	0,8374	0,8458	0,8451	0,8324	0,8208	0,8270	0,8283
Myr (*)	4,3221	4,2359	4,2652	4,4465	4,4447	4,6666	4,7892	4,8127	4,6620	4,5569	4,5677	4,6113

Cours de change de référence (Source : Multidevises, NATEXIS BANQUES POPULAIRES)

(*) Dollar malaisien

Café : fin de l'embellie ?

Après un infléchissement enregistré en avril, les cours ont repris leur ascension, amorcée au début de l'année, qui a atteint 17,24% au mois de mai en raison principalement des craintes liées à l'abondance des pluies et à l'annonce de baisses précoces des températures dans l'hémisphère sud. Les cours ont de nouveau régressé quand ces craintes se sont dissipées, vers la mi juin. Ce phénomène est venu aggraver le traditionnel ralentissement de la consommation durant l'été dans l'hémisphère nord. L'indice composite de l'International Coffee Organisation (ICO) atteignait ainsi un pic de 67,94 cents le 10 juin, contre 61,62 cents le 1^{er} juillet et 60,57 cents le 1^{er} avril. Rappelons qu'il était à 41 cents en 2001.

Les dernières estimations donnent une production mondiale de 101,55 Ms en 2003/2004, contre 119,59 Ms en 2002/2003 et 109,27 Ms en 2001/2002. Elle se répartit entre 67,96 Ms pour les Arabicas, (soit une baisse de 15,59% par rapport à la campagne précédente) et 33,59 Ms pour les Robustas. Pour 2004/2005 la production du Brésil a été révisée à la hausse, entre 36,10 et 40,46 Ms, contre 28,82 Ms en 2003/2004, soit une augmentation d'au moins 10.000 sacs par rapport à la campagne précédente.

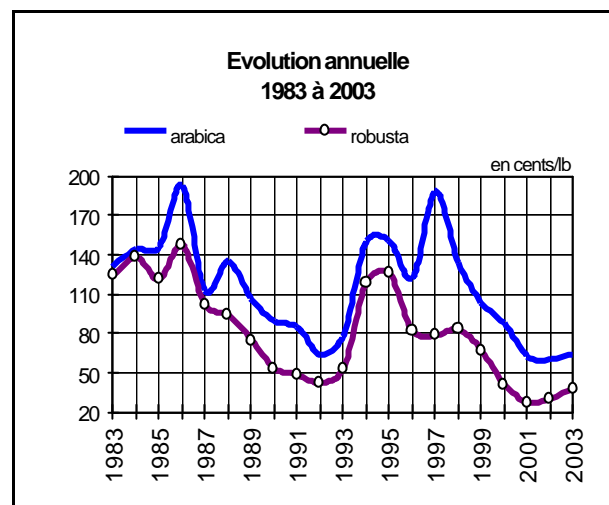
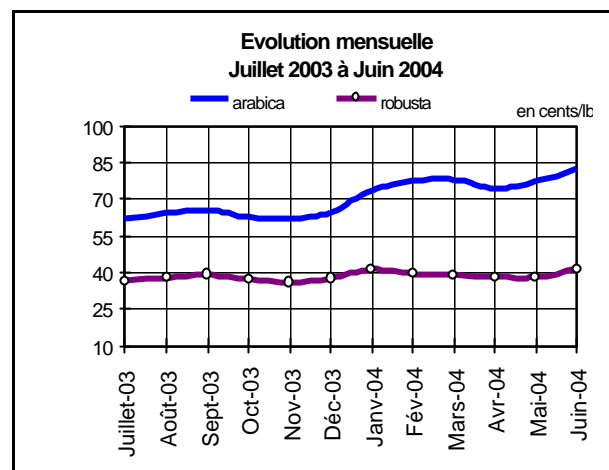
L'ICO annonce une baisse générale de production dans l'ensemble des autres régions productrices. Tandis que F.O. Licht table sur une augmentation globale de 422.000 sacs seulement.

Il est encore trop tôt pour déterminer si le Brésil sera responsable d'une nouvelle année excédentaire.

La consommation mondiale en 2003 s'est établie, selon l'ICO, à 111,7 Ms, contre 109,3 Ms l'année précédente.

Les stocks d'ouverture fin 2003 s'établissaient à 20,64 Ms, soit un augmentation de 5,87 % par rapport à 2002.

Ce contexte d'abondance de l'offre n'incite pas encore à parier sur un redressement significatif du marché. Mais il a incité l'ICO à engager, en mai dernier, l'ensemble de ses pays membres à adopter un programme d'amélioration de la qualité du café dans le but de stimuler la consommation et « de renforcer la soutenabilité » de l'économie du café.



*Ms : millions de sacs de 60 kg

CAFE	<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
Indice OIC en cents/lb												
Arabica autres doux	61,81	64,08	65,56	62,60	62,16	64,65	73,58	77,24	77,89	74,38	77,31	82,11
Robusta	36,39	37,83	38,89	37,19	36,03	37,45	41,19	39,47	38,78	38,05	38,07	41,32
Robusta physique Grade les 100 kg en EUROS												
Cameroun	74,63	79,67	80,60	73,83	67,75	68,70	73,67	71,25	70,70	71,50	72,10	77,88
Côte d'Ivoire	75,50	80,67	82,20	76,17	63,75	67,70	78,67	76,25	75,50	75,75	78,10	81,88

Cette fiche **Café** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune* : <http://www.ico.org>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Cacao : tendance à la baisse confirmée

La tendance baissière des cours observée depuis le début de l'année s'est poursuivie sur le second trimestre 2004 en dépit d'une forte progression (+ 7 % en une seule séance) à la fin du mois de mai. Au second trimestre, les cours du cacao ont diminué de plus de 8 %.

Cette hausse des cours fin mai a permis au Ghana, à la Côte d'Ivoire, et surtout à l'Indonésie, qui vient juste de démarrer sa récolte, d'écouler une partie de leur production.

Les dernières estimations de l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO) pour la campagne 2002-2003 donnent une production mondiale à 3,136 millions de tonnes, en augmentation de 9,1 % par rapport à la campagne précédente. La demande serait en hausse de 4,24 % avec des broyages mondiaux à 3,123 millions de tonnes. En définitive, la campagne 2002-2003 serait excédentaire de 95.000 tonnes.

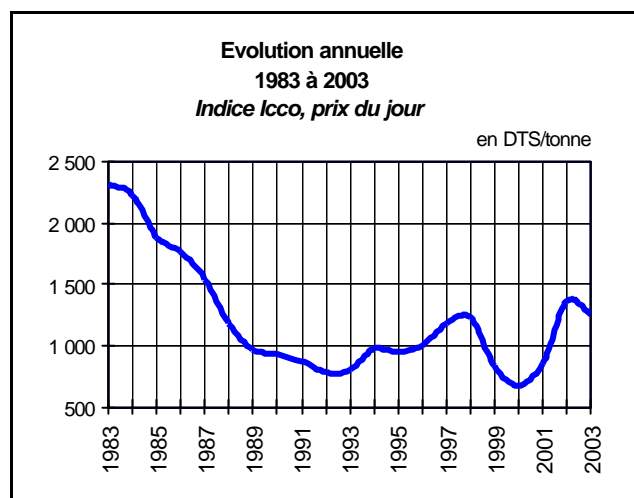
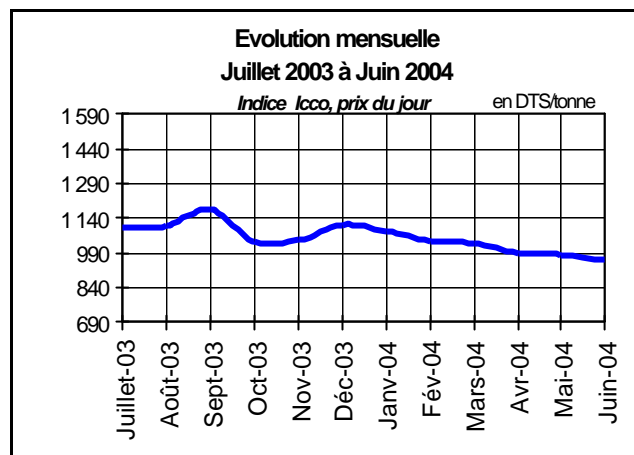
Pour la campagne 2003-2004, l'ICCO estime que la production mondiale de cacao devrait atteindre 3,210 millions de tonnes, soit une augmentation de 2,4 % par rapport à la campagne précédente. En effet, la Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, ne donne aucun signe de ralentissement de sa production et l'Indonésie, qui a bénéficié de bonnes conditions pluviométriques, devrait produire 460.000 tonnes de fèves contre 386.000 lors de la campagne précédente.

La demande serait en hausse de 3,8 % avec des broyages mondiaux se situant à 3,123 millions de tonnes. En conséquence, la campagne 2003-2004 serait excédentaire de 55.000 tonnes.

Compte tenu de ces données, les stocks de fin de campagne 2003-2004 se situeraient à 1,266 million de tonnes, en augmentation de 4,5 %.

Le ratio stock/broyage serait à 40,5 % contre 40,2 % lors de la campagne précédente.

La tendance actuelle des prix devrait donc se poursuivre sauf spéculation liée à un regain de tensions en Côte d'Ivoire.



CACAO	<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
Icco DTS/T	1 104,11	1 107,54	1 177,83	1 037,82	1 045,09	1 111,11	1 085,21	1 040,66	1 031,57	987,74	982,77	959,27
Londres £/T	962,50	969,25	1 020,00	897,50	884,75	917,80	917,50	872,50	850,60	810,50	810,80	772,75
New York \$/T	1 454,25	1 526,00	1 656,40	1 460,25	1 484,50	1 459,80	1 585,00	1 505,75	1 482,20	1 395,75	1 375,60	1 344,50
En effectif, rapproché les 100 kg en EUROS												
Cameroun	135,00	150,33	153,20	131,88	134,63	136,70	136,33	127,13	126,00	nc	nc	nc
Côte d'Ivoire	136,13	147,88	156,90	136,00	136,88	141,60	142,33	131,13	130,64	122,50	117,50	117,00

Cette fiche **Cacao** a été rédigée à partir des revues suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, site Internet : <http://www.icco.org>*

Rédacteur : Alfred HUC

Thé : cours stables

Au cours du second trimestre 2004, le prix du thé sur le marché de Mombassa a varié en moyenne hebdomadaire entre 155 cents et 145 cents par kilo, soit une moyenne de 152 cents par kilo pour le second trimestre.

Depuis le 1^{er} janvier 2004, la variation des cours a été de - 6,17 %.

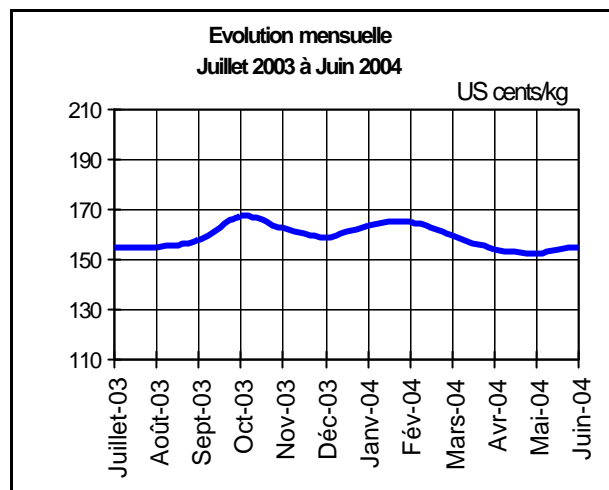
La production mondiale de thé, en 2004, est prévue en augmentation du fait des conditions météorologiques favorables de ces six derniers mois. Elle est estimée à 2.292.000 tonnes contre 2.249.000 tonnes en 2003, soit une augmentation de 1,9 %.

L'Inde, avec une production attendue à 860.000 tonnes (+ 0,35 %), le Sri Lanka, avec une production en hausse à 315.000 tonnes (+ 3,96 %), et le Kenya, dont la production atteindra 300.000 tonnes (+ 2,04 %), sont les principaux pays qui contribuent à cette augmentation. Pour les autres pays producteurs, dont la production prévue est soit égale, soit supérieure à celle de 2003, la production est estimée à 390.000 tonnes, soit une progression de 6,27 % par rapport à l'année 2003.

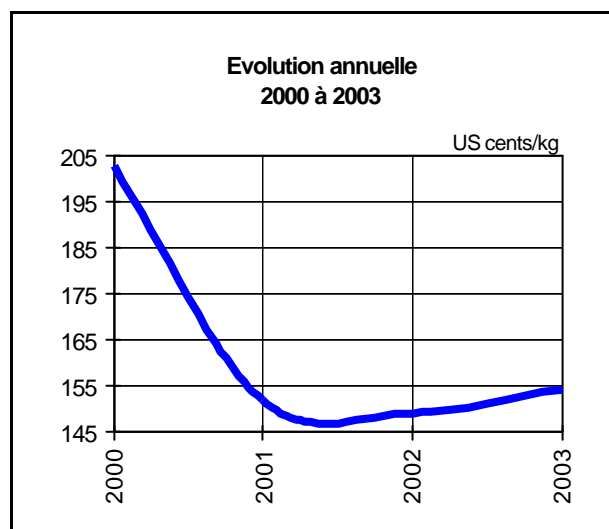
De son côté, la consommation mondiale en 2004 est attendue à 2.244.000 tonnes, contre 2.157.000 tonnes en 2003. Cette progression de 4 % concerne tous les grands pays consommateurs qui veulent, soit reconstituer leurs stocks, soit reconquérir des parts de marché (en Afghanistan, au Pakistan ou en Irak), soit pouvoir faire face à une demande de plus en plus forte de boissons à base de thé (75 % du marché aux USA).

Ainsi, la consommation est prévue en hausse en Inde, premier consommateur mondial avec 718.000 tonnes (+ 2,13 %), en Russie avec 165.000 tonnes (+ 7,14 %), dans l'Union Européenne avec 130.000 tonnes (+ 4 %) et au Pakistan avec 125.000 tonnes (+ 5,93 %).

En conséquence, les stocks, qui avaient été évalués en 2003 à 92.000 tonnes, se situeraient à 48.000 tonnes. Les prix devraient se maintenir à moyen terme aux alentours de 155 cents le kilo.



*D'après la Banque mondiale, Mombassa,
African origin, all tea*



THE Mombasa (African origin, all tea)

D'après la Banque mondiale

US cents/kg	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
MOYENNE	154,60	155,00	157,50	167,00	162,30	158,80	163,00	164,80	159,20	154,00	152,30	155,00

Cette fiche **Thé** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux, Sites Internet :**

<http://www.brecorder.com>. **A Consulter également le site :** <http://www.fao.org/es/ESC/escf/escr/tea/teaPf.htm>

Rédacteur : Alfred HUC

Sucre : équilibre du marché

Les prix ont continué à osciller au cours du trimestre, ne parvenant pas à « décoller » du fait du désengagement croissant des fonds d'investissement, de la révision à la hausse de la récolte brésilienne, du ralentissement chinois et de la lourdeur des fondamentaux. Ainsi, le taux moyen de l'*International Sugar Organization* (ISO) stagnait autour de 6,73 cents la livre en juin en moyenne, très proche des 6,64 cents de juillet 2003.

L'ISO annonce un déclin de la production mondiale pour la première fois depuis 2000/01 en raison du retrait de la plupart des producteurs. Ainsi la récolte indienne devrait reculer à 16 Mt*, contre 20 Mt lors de la saison précédente.

On attend cependant une nouvelle récolte record au Brésil, premier exportateur mondial, qui pourrait s'établir pour la campagne 2003/2004 à 22,6 millions de tonnes contre 20,4 millions un an plus tôt.

La demande mondiale est estimée par F.O. Licht à 143,56 millions de tonnes. Elle devrait augmenter cette année de 2,8 %, selon l'ISO.

La demande chinoise, qui avait explosé ces dernières années, pourrait reculer en raison d'un refroidissement de l'économie orchestré par les dirigeants chinois qui craignent la surchauffe. De même, la demande russe reste faible, avec 300.000 tonnes de moins que l'année précédente.

Alors que F.O. Licht prévoyait en avril un excès de l'offre cette année tandis qu'un courtier londonien tablait sur un déficit de 2,26 Mt, l'ISO, dans son dernier rapport du 26 mai dernier, a révisé à la baisse son estimation de l'excédent pour cette campagne, qui ne devrait pas dépasser les 0,2 Mt. Cette campagne devrait donc être marquée par un équilibre offre-demande. Pour la saison débutant en septembre 2004, l'ISO anticipe un léger déficit de 2 à 2,5 Mt.

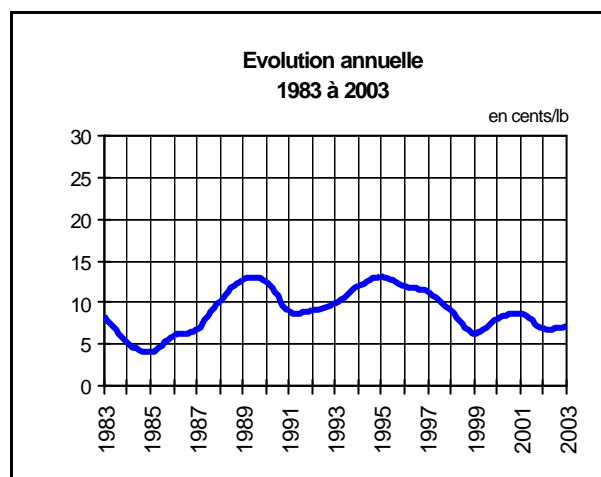
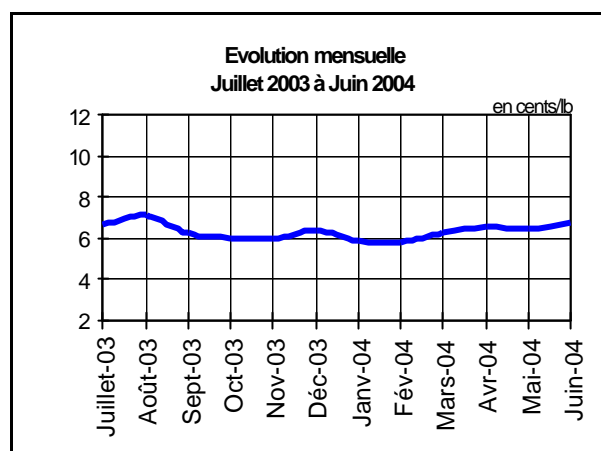
Pour l'instant les stocks mondiaux demeurent trop élevés pour permettre d'envisager à court terme un retournement significatif du marché.

Indicateur : Moyenne OIS sur 15 jours

SUCRE		D'après Marchés Tropicaux											
en cents/lb	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Jun-04	
MOYENNE	6,64	7,09	6,22	6,00	5,96	6,36	5,87	5,79	6,25	6,54	6,43	6,77	

Les analystes ne prévoient donc pas de reprise avant le dernier trimestre 2004. Mais, après ce cap, le marché pourrait connaître une embellie, d'autant que la demande mondiale d'éthanol est en forte hausse du fait de la fermeté des cours du pétrole.

Par ailleurs la Commission européenne devrait réformer son dispositif d'appui aux sucriers, qui ayant déjà fait l'objet d'une plainte auprès de l'OMC, est désormais accusé par OXFAM d'être responsable d'une baisse des cours mondiaux de l'ordre de 17 %.



* Mt : millions de tonnes

Cette fiche **Sucre** a été rédigée à partir des revues suivantes : **La Tribune, Marchés Tropicaux, Le Figaro Economie**

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Riz : relâchement des prix mondiaux

Durant le deuxième trimestre 2004, les cours mondiaux ont eu tendance à se relâcher en raison d'une faible activité sur les marchés d'exportation. La hausse du prix du fret maritime et l'arrivée prochaine de la nouvelle récolte asiatique tendent à ralentir la demande de certains importateurs potentiels qui préfèrent différer leurs achats dans l'attente de prix plus attractifs. Les cours pourraient se raffermir fin 2004 en raison d'une offre d'exportation plus limitée, en particulier en Inde et en Chine où les stocks internes sont au plus bas.

En 2004, le commerce mondial devrait baisser à 25,5 Mt contre 28 Mt en 2003. Cette diminution est due au recul de la demande d'importation en Asie et en Amérique du Sud où la production s'est améliorée. La production mondiale progresserait de 3,3 % à 591 Mt contre 572 Mt en 2002/03. Les bonnes conditions climatiques et l'augmentation des surfaces rizicoles ont aidé à la reprise, notamment en Inde. Les premières estimations pour la campagne 2004/05, indiquent une nouvelle amélioration très nette à 612 Mt.

En Thaïlande, la baisse des prix à l'exportation a été atténuée grâce à une demande interne plus soutenue. Les importateurs africains et du Moyen-Orient attendent des cours plus bas à partir de juillet. Malgré la faible réactivité de la demande, les exportations thaïlandaises pourraient atteindre en 2004 un volume record de 8,5 Mt, profitant du manque de disponibilités de l'Inde et de la Chine.

Au Vietnam, les prix aussi sont en baisse malgré la faiblesse des stocks et de l'offre d'exportation. Les exportations vietnamiennes devraient progresser en 2004 à 4 Mt contre 3,8 Mt en 2003.

Au Pakistan, les prix se maintiennent grâce à une demande interne soutenue, mais avec une offre d'exportation toujours aussi limitée.

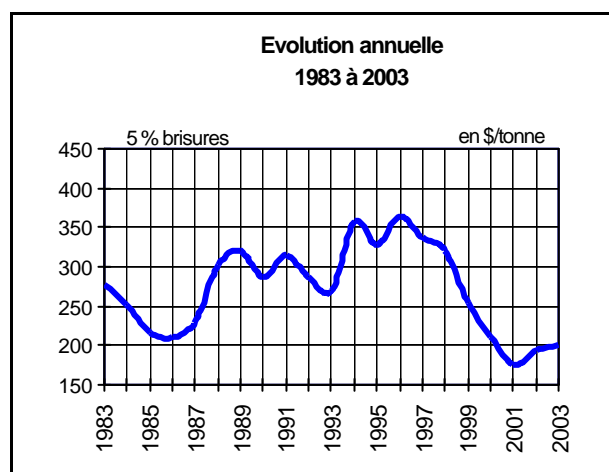
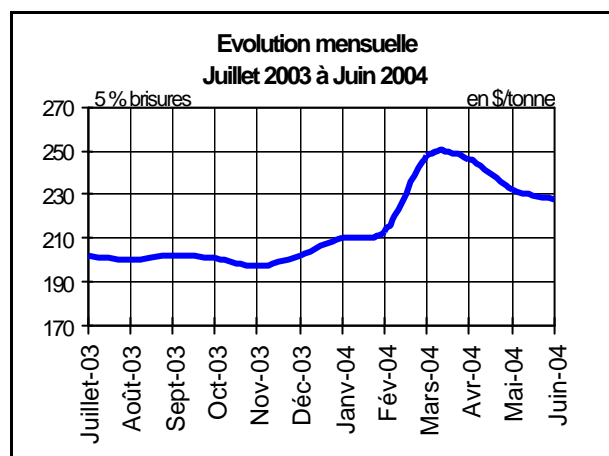
En Inde, les exportations connaîtront un sérieux recul en 2004, à 2 Mt contre 4 Mt en 2003, en raison d'une forte chute des réserves internes, leur plus bas niveau des 15 dernières années.

Aux Etats-Unis, les prix à l'exportation restent fermes, contrairement aux concurrents asiatiques, grâce à un marché très actif sur l'Amérique

centrale. Les nouveaux accords commerciaux avec les pays de la sous-région devraient consolider l'accès du riz nord-américain au détriment des rizicultures locales.

Dans le Mercosur, la nouvelle récolte serait en progression. Des prix internes plus attractifs ont encouragé les producteurs à accroître leurs surfaces.

En Afrique, les importations seraient globalement en baisse en 2004 grâce à une amélioration de la production. Ce continent reste néanmoins le principal pôle d'importation mondiale, en particulier en Afrique occidentale. Ainsi au Nigeria, l'offre locale limitée devrait relancer les importations à 1,7 Mt contre 1,3 Mt en 2003.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok

Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

RIZ		<i>D'après Rice Committee Board Thaïlande</i>											
en \$/tonne	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04	
5 % Brisures	202,25	200,00	202,00	201,00	197,25	202,40	210,25	213,25	247,40	246,25	232,40	228,00	
35 % Brisures	182,00	180,00	183,00	183,00	179,25	184,60	193,00	197,00	228,00	228,75	220,00	220,00	

Cette fiche **Riz** a été rédigée à partir des sources suivantes : **FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA**

Rédacteur : **Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM**

Oléagineux : la Chine défait les marchés

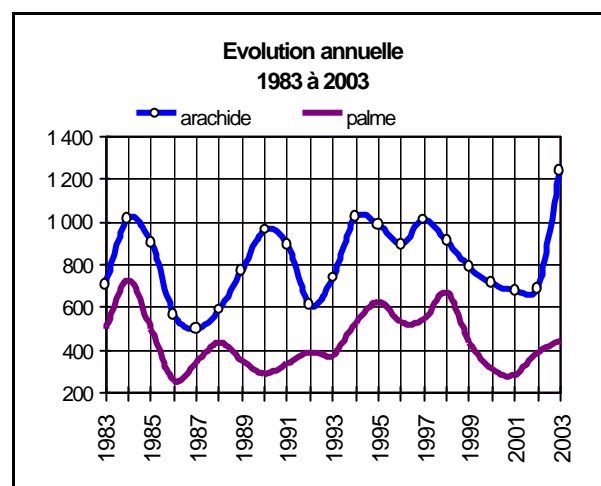
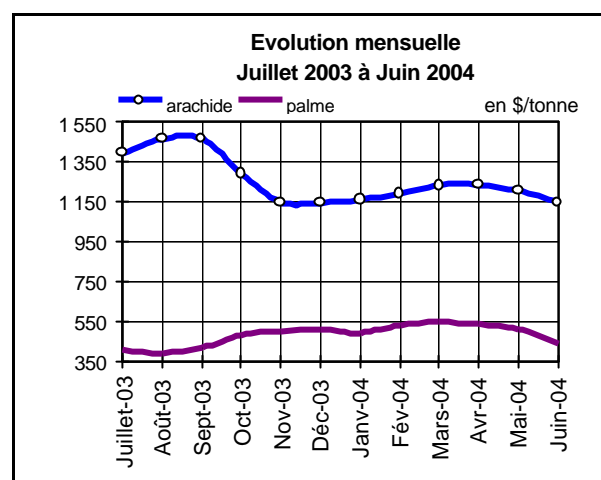
Un repli des prix de l'ensemble des oléagineux a marqué le deuxième trimestre 2004.

La graine de soja, qui s'établissait à 409 \$t en mars dernier, s'est repliée à 290 \$t en juin ; l'huile de palme, est passée de 548 \$t à 427 \$t ; l'huile d'arachide, de 1.237 \$t à 1.120 \$t ; le coprah et l'huile de coprah ont baissé respectivement à 467 \$t et à 637 \$t contre 450 \$t et 682 \$t.

Cette chute des prix est essentiellement la conséquence d'importantes annulations de contrats chinois sur l'huile de soja. Alors que les prévisions d'importations de l'Union européenne, deuxième acheteur mondial, ont été réduites de 3,8 % en mars, à 17,6 Mt, la Chine, premier importateur de soja, vient de renégocier l'achat de quelque 26 cargaisons brésiliennes, prétextant la détection de traces de fongicides dans des lots de marchandise. La récente politique monétaire de Pékin, plus restrictive, ajoutée à l'impact de la grippe aviaire qui a fortement réduit l'utilisation de tourteaux de soja, a fait chuter la demande chinoise, induisant une baisse des prix sur le marché du soja. Quelque 3 à 3,5 Mt de soja, représentant une valeur de \$ 1,2 à 1,4 milliard et livrables entre mai et juillet 2004, seraient suspendus. Les dernières estimations du département américain de l'Agriculture font état d'importations chinoises attendues à 20,5 Mt pour 2004-2005, contre 21,4 Mt lors de la campagne précédente.

Selon les prévisions d'Oil World, la récolte mondiale 2004-2005 de graines de soja s'établirait à un niveau record de 214,5 Mt, contre 186,4 Mt pour la campagne qui s'achève. En effet, les producteurs, encouragés par les cours élevés de ces derniers mois, ont augmenté leurs surfaces cultivées. La production serait de 77,5 Mt aux Etats-Unis contre 65,8 Mt en 2003-2004, de 60 Mt au Brésil contre 51 Mt la campagne précédente et de 37,5 Mt en Argentine contre 32,4 Mt. Par ailleurs, la production mondiale des dix principales graines oléagineuses s'établirait à 363,1 Mt en 2004-2005, contre 328,6 Mt en 2003-2004.

Selon les analystes, ce retournement de marché semble durable. En effet, la décision de Pékin de réduire l'accès aux crédits bancaires d'industriels locaux a déstabilisé les marchés internationaux. Sur le marché intérieur chinois, les raffineurs, qui ont pris livraison du soja commandé au Brésil au cours du premier trimestre 2004 alors que les prix étaient au plus haut, risquent la faillite en revendant des produits transformés beaucoup moins chers. Leur décision de réduire les achats à l'extérieur et d'utiliser les stocks dont ils disposent laisse peu d'espoirs quant à un redressement rapide des cours.



Indicateurs : Huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam Huile de palme : Malaysia, 5 % ; CIF, Ports européens

OLEAGINEUX - Cif Nw Eur, et Cif Rotterdam												<i>D'après Oil World</i>
en \$/T	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
Arachide	1 397,00	1 468,00	1 470,00	1 293,00	1 149,00	1 148,00	1 162,00	1 194,00	1 236,00	1 237,00	1 209,00	1 150,00
Palme	411,00	395,00	420,00	485,00	503,00	510,00	496,00	535,00	550,00	538,00	513,00	440,00

Cette fiche **Oléagineux** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA, Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

Coton : production record

Au cours des cinq premiers mois de l'année 2004, les cours du coton sont restés relativement stables aux environs de 69,50 cents/la livre, soit leur plus haut niveau depuis 1997, portés par des statistiques plutôt favorables provenant du ministère américain de l'Agriculture (USDA) et faisant apparaître des stocks de fin de période en baisse. L'annonce d'une probable progression de la production de la Chine à 6,2 millions de tonnes, qui pourrait avoir pour conséquence une chute de 40 % de ses importations de coton, a perturbé le marché. Celui-ci a brusquement cédé du terrain pour se situer à 61 cents/la livre à la fin du mois de juin.

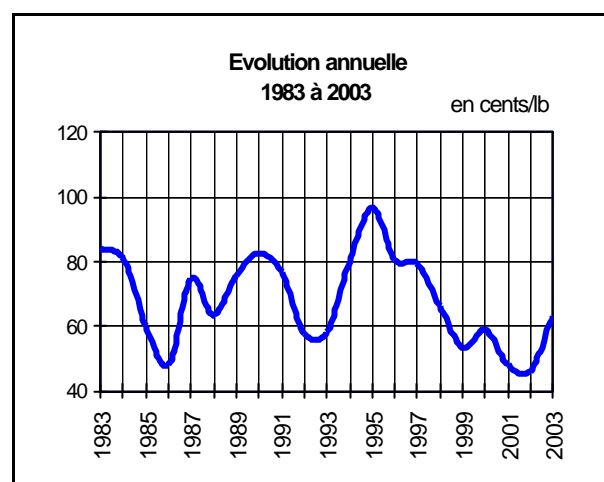
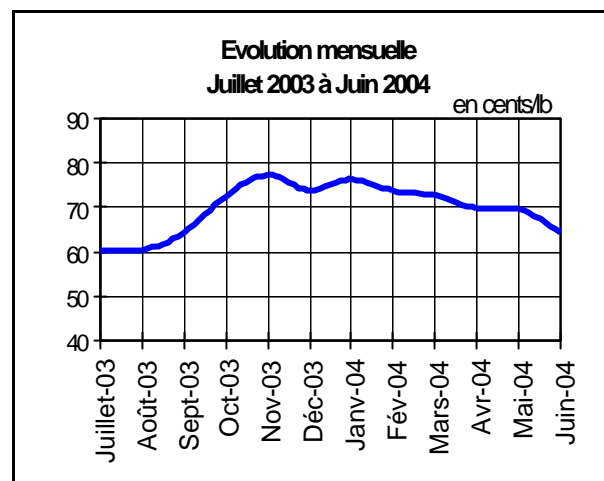
La production mondiale de coton pour la campagne 2003/2004 a été évaluée par le Comité Consultatif international du coton (ICAC) à 30,373 millions de tonnes et la consommation mondiale pour la même période à 21,14 millions de tonnes en augmentation de 83.000 tonnes par rapport à la saison précédente.

Pour la campagne 2004/2005, la production mondiale estimée pourrait atteindre le record de 22,22 millions de tonnes et serait largement supérieure à la demande mondiale supposée atteindre 21,42 millions de tonnes, soit un excédent de production de 800.000 tonnes.

Ce bond de la production résulte de conditions climatiques particulièrement favorables dans l'hémisphère nord qui ont permis de rentabiliser les plantations dont les rendements sont à un niveau proche du record historique de 643 kilos de coton par hectare.

Cette détérioration des termes de marché aura pour conséquence des stocks finaux mondiaux en hausse, qui passeront de 7,87 millions de tonnes en 2003/2004, leur plus bas niveau depuis neuf ans, à 8,66 millions de tonnes en 2004/2005.

Avec une offre supérieure à la demande, les projections du Secrétariat du Comité Consultatif international du coton indiquent que la moyenne de l'indice A de Cotlook s'élèvera à 62 cents la livre en 2004/2005, soit 8 cents de moins que la moyenne espérée pour cette saison.



Indicateur : *Indice A Liverpool (M1-3/32)*

COTON - Indice A Liverpool												<i>D'après Marchés Tropicaux</i>
en cents/lb	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
MOYENNE	60,34	60,44	64,14	72,60	77,43	73,89	76,38	73,80	72,81	69,75	69,58	64,28

Cette fiche **Coton** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Afrique Agriculture, Panafrican News Agency, Marchés Tropicaux, La Tribune, Site Internet : www.cotlook.com**

Rédacteur : Alfred HUC

Caoutchouc : relative stabilité du marché

A l'exception d'un pic enregistré début mars, les cours du caoutchouc naturel et du caoutchouc synthétique sont restés relativement stables tout au long du trimestre. Ainsi, le cours de la qualité SMR 20 dépassait le seuil des 5 ringitt/kilo à Kuala Lumpur début mars et avoisinait les 4,66 ringitt la troisième semaine de juin, tandis que la qualité RSS1 cote environ 4,72 ringitt/kilo depuis décembre 2003. A noter que les cours se maintiennent depuis décembre 2003 à des niveaux 100 % plus haut qu'en 2001.

Selon l'ISRG, la production mondiale de caoutchouc naturel serait en constante progression depuis août 2002. Elle atteindrait 82,82 millions de tonnes en glissement en juin 2004, comparés à 79,80 Mt en 2003 et 73,40 Mt en 2002. Cette évolution concerne l'ensemble des principaux producteurs : en Thaïlande, avec 30,21 Mt contre 28,73 Mt en 2003, en Indonésie, avec 18,31 Mt contre 17,92 en 2003 et en Malaisie, avec 10,54 Mt contre 9,86 Mt en 2003. La production vietnamienne augmenterait, à 3,94 Mt contre 3,84 Mt l'année dernière.

La production de caoutchouc synthétique s'établirait à 11,72 Mt en glissement en juin 2004, contre 11,47 en 2003.

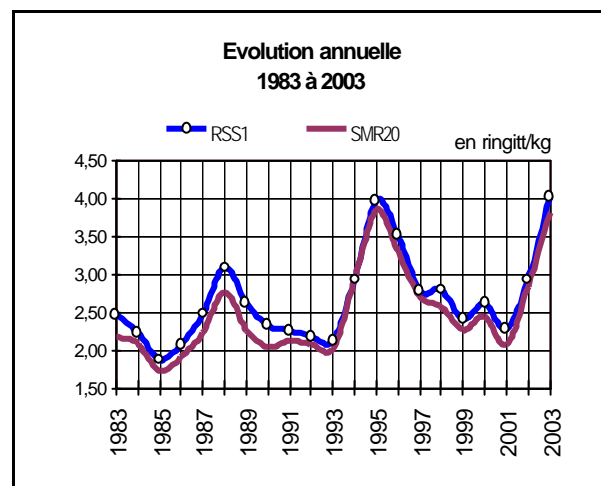
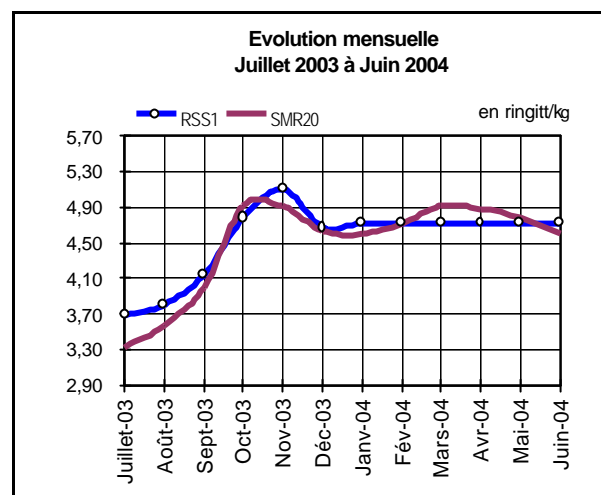
La consommation mondiale globale de caoutchouc progresse à un rythme moins soutenu que prévu, de 1,7 % (de juin à juin). Elle aurait même diminué en mai pour la première fois depuis 2002. Elle est estimée à 19,11 Mt (en glissement) en 2004, contre 19,28 Mt en 2003 et 18,31 en 2002. Elle se répartit entre 79,91 Mt de caoutchouc naturel et 11,62 Mt pour le caoutchouc synthétique. Une incertitude pèse sur la demande chinoise qui, contrairement aux projections précédentes, donne des signes d'essoufflement.

Le rapport offre-demande fait apparaître un excédent estimé à 271.000 tonnes, en augmentation par rapport aux 70.000 t de 2003.

L'ISRG a revu à la baisse son estimation des stocks de caoutchouc synthétique qui s'établiraient à 100.000 t, sans changement par rapport à 2003.

Les stocks de caoutchouc naturel sont restés très élevés en Thaïlande contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment. Ils n'ont cessé d'augmenter depuis le début de l'année, représentant trois mois de consommation fin juin. L'ISRG juge toutefois cette récente augmentation marginale par rapport aux années 90.

Par ailleurs, l'ISRG affirme miser sur une reprise de l'économie nord-américaine qui continuerait à dynamiser le marché.



* Mt : millions de tonnes

Indicateurs : RSS1 - Prix FOB Malaisie - en ringitt/kg SMR20 - Prix FOB Malaisie - en ringitt/kg

CAOUTCHOUC	D'après Marchés Tropicaux												
	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04	
RSS1	3,69	3,80	4,13	4,79	5,10	4,67	4,72	4,72	4,72	4,72	4,72	4,72	4,72
SMR20	3,33	3,57	3,99	4,92	4,91	4,63	4,60	4,71	4,91	4,88	4,78	4,61	4,61

Cette fiche **Caoutchouc** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux**, **EIU**, **La Tribune**, **ISRG**, <http://www.rubberstudy.com>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Pétrole : flambée des cours

Toujours orientés à la hausse, les cours du Brent ont atteint en juin leur plus haut niveau depuis 14 ans à 39,08 \$ le baril.

Plusieurs facteurs clefs alimentent la poussée de fièvre des marchés pétroliers. D'abord, les incertitudes géopolitiques perdurent au Moyen-Orient. Officiellement la guerre en Irak est terminée, mais le conflit armé reste à l'état larvé. Même si la production pétrolière atteint 2 mbj, les infrastructures sont désormais directement prises pour cibles et l'attaque d'un site saoudien montre que l'insécurité en Irak menace de s'étendre à l'ensemble de la zone.

Ensuite, le développement économique des pays émergents comme la Chine, l'Inde et le Brésil se traduit par la plus forte poussée de la demande mondiale depuis 23 ans. Dans son dernier rapport mensuel sur le marché pétrolier, l'AIE prévoit une hausse de la demande mondiale de 2,9 % à 81,1 mbj en 2004. Ainsi, la consommation pétrolière de la Chine a augmenté de 10 % en 2003 et devrait progresser de 14 % cette année. Cette croissance de la demande, plus importante que prévu, ne peut qu'entretenir les tensions sur le marché.

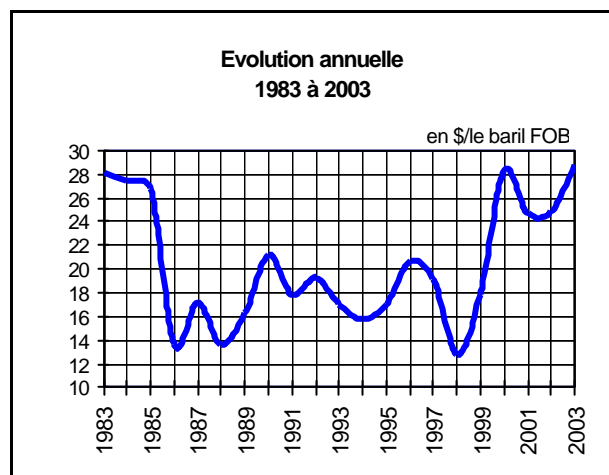
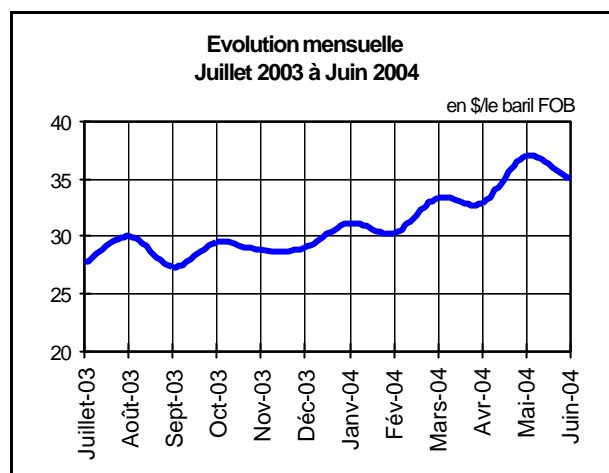
En effet, l'OPEP produit presque au maximum de ses capacités. Lors de sa dernière réunion à Beyrouth le 3 juin dernier, le cartel a décidé d'augmenter son plafond de production, à compter du 1^{er} août prochain, à 26 mbj contre 23,5 mbj actuellement. Il s'agit toutefois d'une hausse en trompe-l'œil, l'OPEP ne respectant pas ses quotas et sa production effective se situant déjà à ce niveau. Le cartel a laissé entendre qu'une nouvelle augmentation de 1 mbj pourrait intervenir si nécessaire. Cependant, cette production supplémentaire serait essentiellement assurée par l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis et le Koweït, les autres membres produisant déjà à pleine capacité.

D'autre part, l'outil de raffinage mondial arrive à saturation. La capacité de raffinage des Etats-Unis est largement insuffisante pour satisfaire les besoins du pays et pèse sur les capacités des

autres régions du monde, l'Europe et l'Asie en particulier.

Enfin, la flambée des prix est également alimentée par la spéculation des fonds d'investissement sur le marché pétrolier. Actuellement, ceux-ci détiennent 20 % des positions qui sont prises sur le marché du pétrole à New York contre 7 à 8 % en 2000.

Aussi, les analystes prévoient que ces différents facteurs risquent de perdurer et d'entretenir la hausse des cours pour les 18 prochains mois.



Indicateur : Prix spot ; Brent blend 38 (15 jours)

PETROLE - Brent blend		<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
en \$/baril	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04	
MOYENNE	27,74	30,00	27,34	29,46	28,77	29,04	31,18	30,28	33,37	32,88	37,00	35,10	

Cette fiche **Pétrole** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, Sites Internet** : www.opec.org, www.iea.org

Rédactrice : Chantal SARALLIER

Or : cours en repli

L'or, qui culminait à 421 \$ l'once fin mars, son plus haut niveau depuis 14 ans, a chuté jusqu'à 374 \$ l'once à la mi-mai. Il s'inscrivait toutefois en hausse à 394 \$ l'once fin juin.

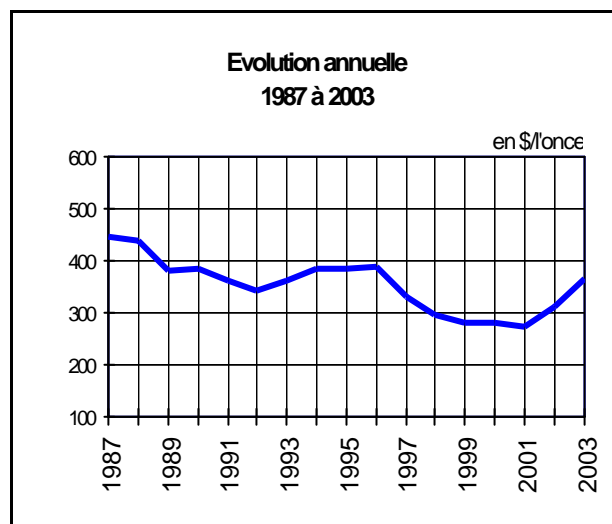
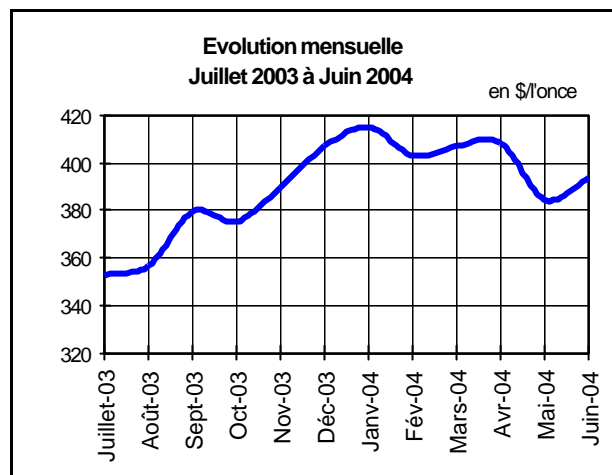
Seules les incertitudes géopolitiques et les fluctuations du dollar semblent influencer sur les cours de l'or. Le marché est, en effet, resté insensible aux dernières nouvelles en provenance de Russie et de l'Inde.

Selon l'Union des producteurs russes d'or, la production d'or de ce pays aurait augmenté de 8,2 % entre janvier et avril 2004. Elle s'établirait à 33.176 t. En Inde, les derniers chiffres s'inscrivent également à la hausse. La production d'or serait de 700,81 kilos en avril 2004 contre 615,24 kilos en avril 2003. Cependant, selon le Conseil mondial de l'or et les estimations du consultant Gold Fields Minerals Services (GFMS), l'offre mondiale aurait reculé de 7 % le premier trimestre 2004 par rapport au premier trimestre 2003. La baisse serait de 18 % par rapport au dernier trimestre 2003.

La demande marque également un repli. Elle est passée de 844 t le premier trimestre à 821 t le deuxième trimestre 2004. La fin du mois de mai marque la fin de la saison des mariages en Inde. Les achats indiens d'or sont passés de 500 à 600 kilos par jour à moins de 100 kilos actuellement. La demande indienne ne devrait reprendre qu'en août, avec le commencement des festivals. Par ailleurs, l'Inde, premier importateur - le pays importe chaque jour 1,6 t d'or représentant près de 70 % de ses besoins, soit 800 t annuelles - a annoncé, début mai, la libéralisation des importations d'or. Jusqu'à présent, seuls 15 organismes, banques et maisons de trading, pouvaient importer de l'or dans le pays.

En conclusion, l'or, qui joue toujours son rôle de valeur refuge, réagit essentiellement aux fluctuations

du billet vert et au contexte géopolitique. Par ailleurs, les doutes s'installent sur les marchés quant aux effets réels de la hausse des taux de la Réserve fédérale américaine (FED). Selon les analystes, les tensions inflationnistes générées par la hausse des prix du baril de pétrole en limiteraient les effets.



OR

en \$/once	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
Londres												
MOYENNE	352,56	356,70	379,48	375,12	389,82	406,88	414,96	402,82	406,86	408,19	384,36	393,82

D'après Marchés Tropicaux

Cette fiche **Or** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française**

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT

Aluminium : Chine, premier producteur mondial

Comparativement aux autres métaux non ferreux, les prix de l'aluminium n'ont augmenté que de 6 % en moyenne annuelle en 2003 malgré une hausse de la consommation mondiale d'environ 7 %, tirée pour plus de la moitié par la demande chinoise.

Au premier semestre 2004, les cours de l'aluminium ont enregistré une hausse de 10 % de leur valeur, leur plus haut niveau depuis huit ans.

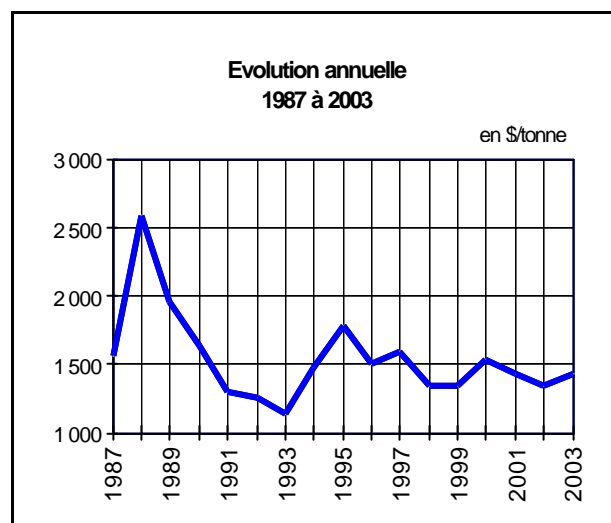
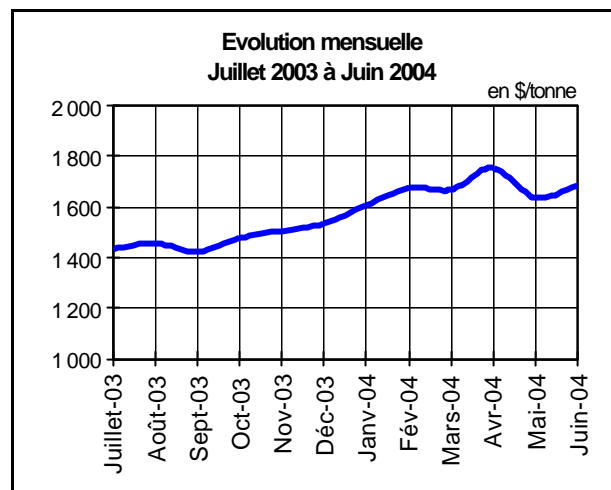
Les mesures arrêtées par le gouvernement chinois pour ralentir la croissance des investissements dans le pays a entraîné un brutal ralentissement des achats d'alumine. Ce fort déstockage n'a eu que peu de conséquence sur le marché grâce au redémarrage de la demande aux Etats-Unis et en Europe.

Selon un rapport publié par le premier producteur occidental, le canadien Alcan, la demande d'aluminium primaire devrait enregistrer une progression de 8 % en 2004. Par ailleurs, le groupe prévoit que la hausse de la production d'aluminium primaire en Chine et en Afrique devrait contribuer à accroître l'offre mondiale de 5,8 %. La consommation augmentant plus rapidement que la production et les stocks du Comex et du LME ayant chuté respectivement en un an de 50 % et de 15 %, Alcan envisage maintenant un déficit de 430.000 tonnes de métal sur le marché en 2004 alors que ses prévisions antérieures n'excédaient pas 170.000 tonnes.

La Chine étant devenue le plus grand producteur d'aluminium au monde et bientôt son plus grand consommateur, certains observateurs craignent qu'un taux de croissance inégal de ce pays puisse avoir un impact sévère sur le marché mondial de l'aluminium. Pour analyser ce risque, Alcan a publié en mars dernier une étude établissant que la Chine a généré 40 % de l'augmentation de la production mondiale entre 1995 et 2002. En 2003, la Chine a consommé 5,2 millions de tonnes contre 2,1 millions de tonnes il y a 8 ans.

Selon les estimations d'Alcan, la demande d'aluminium chinoise augmenterait à un rythme

moyen annuel de 17 % jusqu'en 2006 puis de 12 % jusqu'en 2010. Pour abaisser ses coûts de production, la Chine devra moderniser ses installations et fermer certaines unités de production peu rentables ou ne respectant pas les réglementations environnementales. Ce resserrement de la production chinoise pourrait avoir des répercussions sur le marché mondial.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

ALUMINIUM - Au comptant	D'après Marchés Tropicaux											
en \$/tonne	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
MOYENNE	1 435,88	1 457,63	1 422,94	1 477,75	1 504,75	1 533,00	1 606,63	1 675,88	1 667,90	1 752,00	1 635,63	1 681,00

Cette fiche **Aluminium** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, Usine Nouvelle, La Tribune, Sites Internet** : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org

Rédactrice : Chantal SARALLIER

Cuivre : stocks au plus bas

L'événement marquant de ce deuxième trimestre 2004 est la décision prise par les autorités chinoises de maîtriser une conjoncture économique explosive en limitant leurs importations de matières premières. Ainsi, le cours du cuivre, qui promettait de gravir un nouveau sommet après avoir atteint un cours moyen de 3.165 \$ la tonne la troisième semaine d'avril, a plongé jusqu'à 2.600 \$ la tonne le 22 juin 2004. Ce déclin n'est cependant pas jugé inquiétant car tous les analystes tablent sur une poursuite du déficit mondial de la production par rapport à la demande.

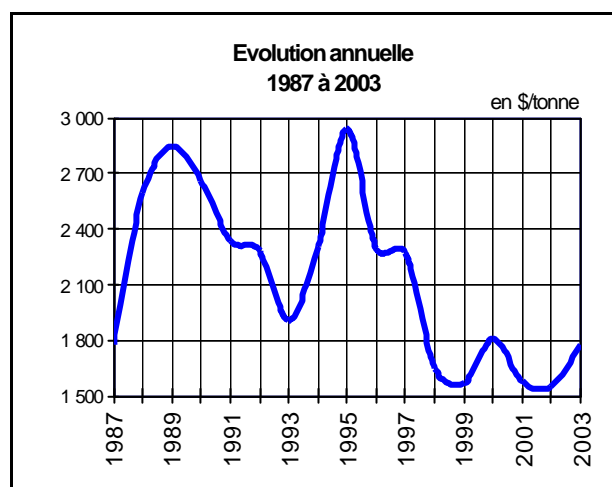
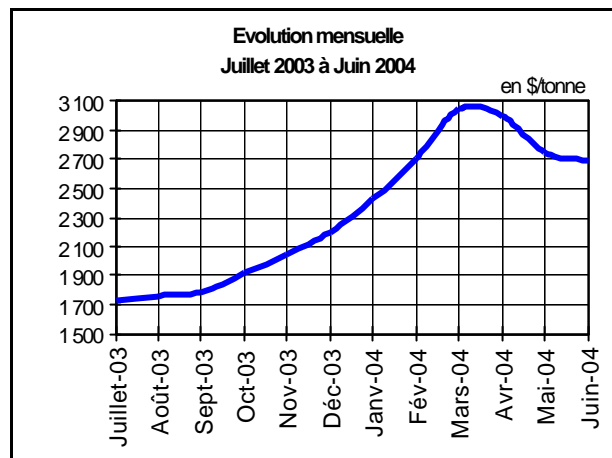
Selon les statistiques publiées par l'International Copper Study Group (ICSG), la production de métal raffiné en 2003 serait de 15,201 millions de tonnes, en diminution de 85.000 tonnes par rapport à l'année 2002.

Quant à la consommation, elle est estimée à 15,562 millions de tonnes, en augmentation de 411.000 tonnes (+ 2,7 %) par rapport à l'année 2002, soit un déficit de cuivre de l'ordre de 361.000 tonnes, à comparer à la production excédentaire de 135.000 tonnes de la fin de l'année 2002.

A la fin du 1^{er} trimestre 2004 le déficit de production par rapport à la demande est de 379.000 tonnes, à comparer au déficit de production de 143.000 tonnes sur la même année 2003.

En conséquence, à la fin mai 2004, les stocks détenus sur les principaux marchés de métaux (LME, COMEX, SHFE) s'élevaient à 316.768 tonnes, soit une baisse de 489.250 tonnes par rapport aux stocks de fin d'année 2003 et une diminution de 783.990 tonnes (- 71,2 %) en année courante.

Selon les analystes, cette évolution témoigne des tensions qui règnent sur le marché physique. La tendance à la hausse devrait donc s'accroître avec le retour progressif des achats des industriels chinois, la reprise américaine et les menaces de grève dans les mines américaines et chiliennes.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

CUVRE - Grade A au comptant		<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
en \$/tonne	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04	
MOYENNE	1 722,38	1 759,75	1 787,63	1 913,88	2 049,25	2 198,00	2 423,63	2 701,13	3 042,80	2 997,88	2 746,13	2 692,50	

Cette fiche **Cuivre** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : www.lme.co.uk, www.icsg.org*

Rédacteur : Alfred HUC

Nickel : marché sous tension

Après avoir progressé jusqu'à 17.100 \$t début janvier 2004, le nickel, en repli de plus de 30 % depuis le début de l'année, s'est négocié autour des 12.000 \$t durant le deuxième trimestre. Les cours se sont raffermis à 15.327 \$t la troisième semaine de juin.

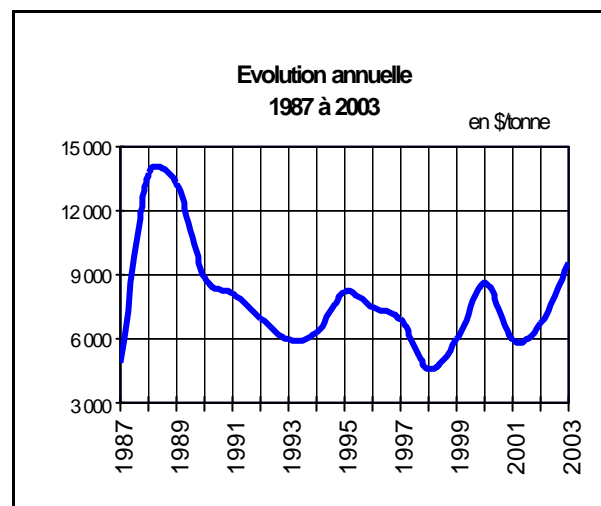
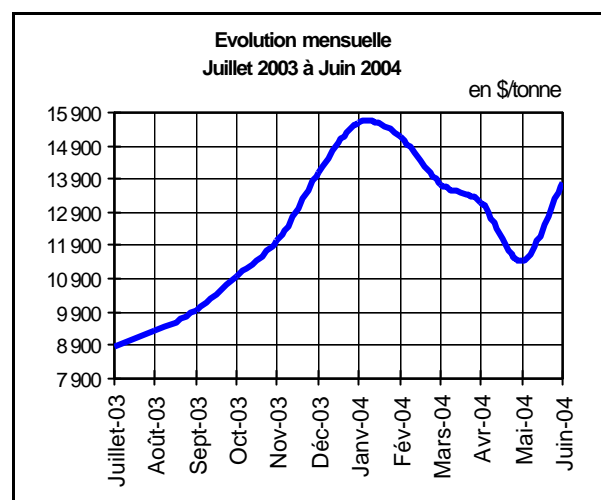
Le fort repli des cours est essentiellement dû à la récente décision de Pékin de freiner l'activité industrielle du pays dans le but d'éviter une surchauffe économique, ainsi qu'aux opérations spéculatives des fonds d'investissement, liées au raffermissement du dollar.

Le marché du nickel reste très tendu après les trois semaines de grève, en février dernier, des employés du groupe canadien Falconbridge, troisième producteur mondial. Le volume non produit, estimé à 2.000 t, creuse d'autant le déficit prévu en 2004. Selon l'International Nickel Study Group, celui-ci serait de l'ordre de 30.000 t, soit l'équivalent de 2,5 % de la demande globale de nickel.

Sous l'effet du ralentissement de l'approvisionnement et d'une demande soutenue, les stocks au London Metal Exchange (LME) qui s'établissaient à 15.354 t début février, soit à peine 5 semaines de consommation, se sont encore réduits à 11.376 t en juin.

La demande globale de nickel a cru de 7 % en 2003, à 1,25 Mt, du fait d'une forte demande de l'industrie, particulièrement en Chine, et devrait atteindre 1,3 Mt en 2004. Toutefois, selon les informations publiées par l'agence officielle Xinhua, le 15 juin, les mesures récemment imposées par les autorités chinoises pour éviter une surchauffe de l'économie, marqueraient leurs premiers effets. Le rythme de développement en Chine s'annoncerait désormais plus modéré, ce qui ralentirait les importations d'Inox. Les analystes tablent à l'avenir sur une croissance annuelle des importations chinoises des principales matières premières autour des 10 %, au lieu des 30 % à 40 % enregistrés précédemment.

Selon les analystes, les cours du nickel, toujours soutenu par les fondamentaux, devraient se consolider. D'après le dernier rapport mensuel de la Standard Bank de Londres sur le marché des métaux, rien ne confirme encore un réel ralentissement de l'économie chinoise. Mais la chute des importations chinoises de minerais et de métaux, qui devrait se confirmer dans les prochains mois, inquiète les opérateurs, d'autant que les grands groupes miniers, Inco et Falconbridge développent de nouveaux projets d'exploitation de gisements.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

NICKEL - Au comptant

D'après *Marchés Tropicaux*

en \$/tonne	Juillet-03	Août-03	Sept-03	Oct-03	Nov-03	Déc-03	Janv-04	Fév-04	Mars-04	Avr-04	Mai-04	Juin-04
MOYENNE	8 864,38	9 313,13	9 943,75	10 990,00	12 048,13	14 071,00	15 604,38	15 170,00	13 757,00	13 185,00	11 436,25	13 816,88

Cette fiche *Nickel* a été rédigée à partir des revues suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT